

ABBAYE DE BASSAC

Une fondation pour le renouveau de l'abbaye

Le projet de renouveau de l'abbaye de Bassac prend forme. La « demeure du temps » abritera à l'horizon 2025 un centre culturel et spirituel. Le 12 novembre, le lancement de la fondation marquait une première étape et l'ouverture de l'appel aux dons.

Après 6 ans d'études et de faisabilité, l'abbaye de Bassac est rentrée dans une nouvelle ère. Forte d'une histoire monastique millénaire, cette grande Dame va garder sa dimension spirituelle et sa tradition d'accueil en devenant un centre de réflexion, culturel et spirituel, ouvert à tous. Un lieu de ressourcement où il sera possible de vivre le temps autrement, de prendre son temps, d'apprécier le temps présent... L'abbaye de Bassac va se reconverter en « demeure du temps ».

Un projet exemplaire

Ce projet unique dans la région Nouvelle-Aquitaine est porté par le diocèse, la communauté des frères missionnaires de Sainte-Thérèse, l'association des Amis de l'Abbaye de Bassac et la fondation Abbaye de Bassac.

Le 12 novembre, en présence de 200 invités, la fondation a été officiellement lancée, marquant le point de départ du renouveau de l'abbaye de Bassac. Sous l'égide de la Fondation du Patrimoine, elle est en mesure de recevoir les dons des particuliers et des entreprises pour financer les travaux dont l'estimation se monte à 10 millions d'euros.

Le chantier se découpera en deux phases. La phase 1 (2018-2020) verra la restauration de la galerie voûtée et des façades attenantes ; puis ce sera au tour des rez-de-chaussée et des abords extérieurs ; et enfin l'aile ouest des



Cofondé par François Hériard-Dubreuil et Jacques Deschamps (à gauche), la fondation Abbaye de Bassac a été lancée le 12 novembre.

Laetitia THOMAS

bâtiments conventuels et la création de 11 chambres.

En 2020, des salles de réception seront prêtes à accueillir le public, la boutique du Temps s'installera dans un espace de 75 m² et une scénographie sera mise en place. Au terme de la 2^{ème} phase, en 2025, l'abbaye proposera 42 chambres accueillantes et 17.000 m² de jardins paysagers.

« C'est un projet exemplaire », salue le père Jean-Louis Souletie, de la congrégation des frères missionnaires de sainte Thérèse. Le religieux évoque « un défi national » autour de l'avenir des bâtiments monastiques en France sachant que moins de 6 % des abbayes sont encore en activité et que la moyenne d'âge des moines est de 68 ans. « Ce centre spirituel

restera fidèle à ces hommes et à ces femmes qui ont construit ces murs ».

« Ce qu'on veut faire ici n'existe pas sur toute l'Aquitaine. Il ne s'agit pas seulement d'une restauration, la dimension de transmission est aussi importante », insiste François Hériard-Dubreuil, le cofondateur de la fondation Abbaye de Bassac. « Ce n'est pas un musée mais un centre de réflexion qui veut vivre. Et la thématique du temps parle aux Charentais. Qui d'autres sait attendre 10 voire 100 ans avant de commercialiser le fruit de son travail ? »

« Cette notion du temps, c'est ce qui permet de tourner le patrimoine vers l'avenir », explique Bertrand de Feydeau, vice-président de la Fondation du patri-

moine. « Il ne s'agit pas de commémorer le passé mais d'ouvrir à ceux qui vont nous suivre une fenêtre sur le temps ; un endroit où les générations prendront le temps de redécouvrir le temps ».

Président des Amis de l'abbaye de Bassac et responsable du centre culturel et spirituel, Emmanuel Troucelier inscrit toutes les propositions à venir dans cet espace-temps : « Le passé pour relier ce lieu de rencontre ; le présent pour vivre pleinement l'instant, le goûter, nourrir sa spiritualité, découvrir comment Dieu est présent dans le quotidien de nos vies ; et l'avenir pour élaborer un projet de vie, redécouvrir une dimension spirituelle ».

Le centre culturel et spirituel sera animé par des laïcs. « On continuera à y célébrer les merveilles de Dieu », précise Mgr Hervé Gosselin. « Bassac doit servir la beauté, encourager l'expression artistique. Enseignons en ce lieu l'art de vivre en éveillant la capacité d'éprouver la vraie joie ! C'est pour cela que l'Église de Charente est associée à la réalisation du projet : pour être une proposition bénéfique aux hommes de bonne volonté, une participation à la croissance de l'homme intégral, un lieu où sont écoutés les chercheurs de Dieu et où peut être célébrée la foi chrétienne. »

Laetitia THOMAS

Soutenez l'abbaye de Bassac en rejoignant la Fondation Abbaye de Bassac : abbaye-de-bassac.fr/soutien

BERNEUIL

L'église Notre-Dame va être restaurée

Pour mettre en valeur le patrimoine du village, des travaux de restauration de l'église et le lancement d'une souscription publique vont débiter.



À l'automne, l'église Notre-Dame de Berneuil, dans son écrin naturel.

Alain MICHAUD

La commune de Berneuil était constituée de deux seigneuries : Parsay et Grange qui sont devenues aujourd'hui des gîtes et chambres d'hôtes. Un circuit de randonnée de 11 kilomètres permet de découvrir de magnifiques panoramas avec une église romane, construite au XII^e siècle.

Un patrimoine remarquable

Le monument est en forme de croix latine. Sa façade à trois niveaux se compose de trois arcs plein cintre surmontés d'une corniche à modillon, d'une arcature aveugle à 5 arcs et d'une corniche gothique surmontée d'une crucifixion en bas-relief. Elle a été surélevée et fortifiée à la suite de la révolte des Piteaux au XVI^e siècle pour servir d'abri aux habitants.

La cloche, datée de 1614, porte l'inscription « Sainte Marie priez pour nous. J'ai été faite pour les habitants de Berneuil ». À l'intérieur, on observe une nef de 4 travées. Le carré du transept est couvert d'une coupole sur trompes. Deux oculi laissent pénétrer la lumière naturelle. Les bras du transept sont pourvus de deux absidioles formant les chapelles de Grange et Parsay où sont inhumés les seigneurs de ces fiefs. Le côté sud de l'entrée est orné de peintures en pied de saint Louis (guérison des écrouelles) et sainte Apolline (soulageant les maux de dents). D'autres vestiges de peintures murales sont remarquables, il s'agit de litres funéraires qui portent les armes des seigneurs locaux. Sur cet édifice, des travaux de restauration ont été effectués à la fin du XV^e, au début du XVI^e et au XX^e siècle.

Un lavoir, une fontaine miraculeuse, des vestiges d'anciens moulins (parmi les plus anciens d'Europe), une zone natura 2.000 avec ses orchidées font partie du patrimoine de ce village du Sud

Alain MICHAUD



La façade de l'église Notre-Dame est romane avec du gothique au sommet.

Alain MICHAUD

La commémoration des 1.000 ans de l'abbaye

En 1017, les évêques de Saintes et Angoulême consacrèrent l'abbaye de Bassac. Le 12 novembre, Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle et Saintes, et Mgr Hervé Gosselin, évêque d'Angoulême, se sont retrouvés pour commémorer cette consécration.

L'abbaye Saint-Étienne de Bassac a été consacrée le 31 août 1017 par Grimoard, évêque d'Angoulême, et son frère Iso, évêque de Saintes. Pour marquer le millénaire de l'abbaye, Mgr Hervé Gosselin, évêque d'Angoulême, avait invité le 12 novembre Mgr Georges Colomb, évêque de La Rochelle et Saintes, à Bassac.

Avant la cérémonie de commémoration, les deux évêques ont planté chacun un rosier autour du puits dans la cour de l'abbaye. « Un geste d'espérance tourné vers l'avenir », dira Mgr Gosselin en ce jour de lancement de la fondation Abbaye de Bassac présentant le projet de renouveau de l'abbaye.

Dans son homélie, Mgr Colomb est revenu sur la symbolique d'une consécration : « la dédicace d'une église est une action liturgique solennelle qui unit le ciel à la terre et qui transfigure un édifice, modeste ou grandiose, œuvre des hommes, en temple de l'Esprit ».

« Voici ce que disait Bernard à l'occasion de la consécration de l'église de Clairvaux : "Quelle sain-



Mgr Hervé Gosselin et Mgr Georges Colomb ont commémoré les 1.000 ans de l'abbaye de Bassac.

Laetitia THOMAS

teté peuvent avoir ces pierres pour que nous fassions une fête pour elles ? Si elles sont saintes ce n'est qu'à cause de vos corps". L'église est avant tout l'assemblée du peuple de Dieu réunie pour entendre la Parole, prier ensemble et vivre les sacrements. La consécration du bâtiment renvoie immédiatement à la communauté humaine qui s'y rassemble », développait Mgr Colomb.

Et de conclure : « En 1000 ans

d'une histoire qui unit le diocèse de Saintes et celui d'Angoulême, Bassac a connu sièges, pillages et destructions. À chaque fois, elle s'est relevée pour que l'Évangile soit annoncé au monde. Elle vit aujourd'hui une nouvelle étape de sa longue histoire. Dieu est maître du temps. Il est aussi maître des moyens. Il vient habiter de manière sans cesse renouvelée ce monde créé par amour.

C'est aujourd'hui un couple de laïcs qui a reçu mission de poursuivre l'animation spirituelle de ce lieu. Ici la Parole sera encore proclamée et la Bonne Nouvelle annoncée pour le salut du monde. Je ne doute pas que l'esprit saint et les intuitions de mon confrère Hervé sauront redonner à ce lieu sa vocation originelle ».

Devant l'enfeu des fondateurs, Wardrade et Rixendis Lorchès, Mgr Gosselin a rappelé : « L'œuvre que nous commençons aujourd'hui doit exciter notre foi et ouvrir nos cœurs à la gratitude, nous sommes en quelque sorte les aides de Dieu à travers nos œuvres chaque fois que nous nous mettons au service de nos frères, d'une communauté, d'une société. Implorons l'assistance de Dieu pour qu'il conduise à son terme l'œuvre entreprise pour l'avenir de cette abbaye. »

Une prière à Marie concluait cette cérémonie qui a réuni les frères missionnaires de sainte Thérèse autour des évêques de La Rochelle et Saintes et d'Angoulême.

Laetitia THOMAS